

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » Mt 18/20

Difficile le pardon. Le Seigneur le sait bien, lui qui nous conseille la correction fraternelle : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. » Mais le Seigneur connaît suffisamment le cœur de l'homme pour savoir que même cette demande de pardon ne peut suffire parfois. Qu'il est difficile pour chacun de nous de faire cette démarche. Nous savons combien nous sommes démunis. Il faut beaucoup d'humilité pour aller dire les reproches que nous faisons à un frère et à ce frère de l'accepter. Nous sommes tous deux des pécheurs et aller ainsi faire cette démarche devrait être une démarche d'amour. Mais comme toute démarche d'amour vrai, elle est difficile. Pourtant cette communauté que nous formons ne peut se construire sans demande de pardon. Ce n'est pas pour rien que nous commençons toutes nos célébrations par nous reconnaître pécheurs. Si, en vérité, nous le reconnaissons, cela construit la communauté qui va célébrer le Seigneur. C'est lui qui nous unit et nous met en communion.

Il faut croire à cette parole du Seigneur : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Comment faire, comment créer cette unité ? Nous ne sommes pas des personnes, des individus, l'un à côté de l'autre, mais des personnes qui veulent faire communauté. Cela suppose que toutes ces différences qui sont les nôtres, ne soient pas des obstacles, mais qu'elles ont besoin d'être amendées, de passer par ce pardon que le Seigneur accorde à chacun. Nous sommes des communautés de pécheurs, des pécheurs pardonnés et tous ensemble nous professons ce pardon que le Seigneur nous donne. Notre relation au Seigneur n'est pas seulement verticale, entre Dieu et nous. Celle-ci est essentielle, mais elle s'étend aux frères et sœurs avec qui nous voulons faire communauté. Nous avons besoin d'eux comme eux ont besoin de nous pour avancer sur la route. C'est bien pour cela que le pardon, la réconciliation sont indispensables. Comment vivre en chrétien, en disciple du Christ sans le pardon et la réconciliation entre frères et sœurs ?

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » dit le Christ. Bien sûr c'est lui qui est notre unité, c'est lui qui nous unit en une famille. Nos frères Africains parlent souvent de l'Église Famille. N'est-ce pas une des meilleures définitions de l'Église. Mais dans une famille il peut y avoir des chamailleries, il peut y avoir des divisions, mais le socle d'amour reste le plus fort. Nous ne choisissons pas notre famille. Nous ne choisissons pas notre Maison Commune l'Église. Nous la faisons grandir en étant vrais, en reconnaissant nos faux pas, en marchant au pas des autres. Notre Berger nous conduit par les chemins escarpés de la vie pour être des témoins fidèles de l'Amour qu'il transmet à tous les hommes.

« N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel... » nous dit Saint Paul. Nous avons certainement des dettes envers beaucoup de monde, envers celles et ceux que nous aimons, qui nous ont donné la vie, envers celles et ceux qui cheminent avec nous. Et cette dette est une dette d'amour. Leur proximité nous fait du bien. Et ceux qui sont plus lointains, ne sont-ils que les sujets et objets d'informations qui nous touchent peu ? Nous avons à porter dans nos attentions, nos frères et sœurs de la Terre Entière car nous sommes citoyens du monde. Nous sommes tous concernés car le Seigneur, notre guide est là pour tous. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » est le commandement que, tous, nous avons reçu.

« Le plein épanouissement de la Loi c'est l'Amour » Il n'y a pas de vie chrétienne, de communauté-Église, sans cet amour avec un grand A. Ce n'est pas une amourette, ce n'est pas seulement un vague sentiment, mais un Amour vrai qui sait dépasser les différences, qui sait s'expliquer, qui sait aimer par delà les conflits. Au moment où l'on parle de liturgie pour opposer parfois l'Ancienne à celle de Vatican II, soyons vigilants. Apportons à nos célébrations tout ce qui fait la vie des hommes. Et soyons des femmes et des hommes de paix, portant la réconciliation et le pardon, la joie de célébrer le Seigneur pour le salut de tous. AMEN !

*Louis Raymond msc*